

SÉANCE DU MERCREDI 2 MARS 2022

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 79 personnes.

Le président, Dominique Audrerie, ouvre la séance par l'Assemblée générale et donne la parole à la secrétaire générale pour le rapport moral et au trésorier pour le rapport financier. Les deux rapports sont acceptés à l'unanimité et feront l'objet d'un compte rendu dans le prochain bulletin.

Il rappelle le dîner-débat du 18 mars 2022, *Châteaux en Périgord, nouvelles approches*, par Anne-Marie Cocula et Michel Combet, au restaurant le Saint Jacques (36 € par personne). Il annonce le programme de la sortie d'été, *À la découverte de Nontron* : le samedi 4 juin 2022 avec l'amical partenariat du Groupe de recherches historiques du Nontronnais (GRHIN), tarif 43 € pour les membres, 53 € pour les non-membres. N'hésitez pas à vous inscrire.

La parole est ensuite donnée aux différents intervenants

Les nouvelles acquisitions patrimoniales de la médiathèque Pierre-Fanlac en 2020 et 2021 par Anne Sophie Lambert

La médiathèque Pierre-Fanlac, bibliothèque municipale classée, a pour mission d'enrichir ses collections patrimoniales dans les domaines de conservation qui lui ont été confiés sur le Périgord et la Préhistoire.

En 2020 et 2021, la médiathèque a ainsi acquis, avec un budget modeste, 32 nouveaux ouvrages et un lot assez important de correspondances et de photographies de Léon Bloy, fonds particulièrement remarquable de notre bibliothèque patrimoniale. Une attention particulière a été portée à l'histoire de la musique en Périgord avec l'acquisition de 5 partitions et d'un ouvrage faisant la part belle au compositeur Fernand de la Tombelle et à Eugène Chaminade, maître de chapelle à la cathédrale saint-Front à la fin du XIX^e siècle.

L'histoire religieuse de la Dordogne est bien représentée au travers de trois ouvrages nouvellement acquis. On notera en particulier que l'ouvrage le plus ancien de ces deux années d'enrichissement patrimonial est l'édition originale de 1750 du *Cathéchisme*, de l'évêque de Périgueux, Jean-Chrétien de Prémieux. Un autre ouvrage, rare et non disponible à la Bibliothèque nationale de France, imprimé à Bergerac en 1905, témoigne de la guérison d'une Périgourdine lors du pèlerinage à Lourdes en 1904.

D'autres ouvrages acquis éclairent l'histoire, l'architecture ou l'essor du tourisme en Dordogne. Deux éditions originales de littérature occitane, l'une d'Auguste Hilaire Chastanet, l'autre d'Aimé Jardry complètent le large spectre des acquisitions de notre domaine de conservation. Un ouvrage « insolite », une pièce de théâtre de 1928 intitulée *Joséphine et Joséphine*, de Marguerite Schwob et de Daniel Parr, rend hommage à deux personnalités féminines ayant marqué notre département, Joséphine de Beauharnais et Joséphine Baker.

Pour terminer ce panorama, il nous faut parler de l'enrichissement très important réalisé ces deux dernières années du fonds consacré à Georges Goursat dit Sem, affichiste, illustrateur, caricaturiste né à Périgueux en 1863. 4 planches, 3 dessins, un album illustrant sa première période Périgourdine ; mais surtout un magnifique album, *Sem au bois*, livre accordéon de plusieurs mètres de long, réalisé avec le peintre Auguste Roubille, en 1908, accompagné de son diorama, sont venus compléter notre collection.

L'année prochaine, une attention sera portée à un autre fonds d'excellence de notre médiathèque : la gastronomie, élément fondamental de l'identité du Périgord et qui fait aussi tout son charme. (résumé de l'intervenante)

Les femmes pendant la Révolution, par Guy Mandon

Aborder le sujet « Femmes et Révolution française en Dordogne » est une question dont l'urgence se mesure aux lacunes de notre historiographie. Pour la Dordogne comme pour la France, il s'agit d'une double marginalité, dans l'histoire et l'Histoire. Le propos est ici d'aborder la première en essayant de combler un peu la seconde.

Quel rôle jouent les quelque 100 000 femmes de notre département dans le processus révolutionnaire ? Il convient de noter que la Révolution voit se poursuivre en se transformant une réelle

présence féminine pour la lutte dans le pain quotidien avec des stratégies, violentes ou non, mais souvent victorieuses.

Leur présence dans les questions religieuses n'était pas une évidence, tant l'Église du concile de Trente leur avait peu fait de place. Au moment du serment, elles sont le plus souvent dans le camp des réfractaires. À la politique de déchristianisation de l'an II, elles répondent par des affrontements avec les autorités municipales et sur le terrain de la parole publique. Après le 9 thermidor se produisent les soulèvements des femmes de plusieurs dizaines de villages qui protestent contre une loi de « liberté religieuse » qui ferme les églises, temples de la Raison, au culte. Ce combat, provisoirement victorieux, devait leur coûter cher.

Car ces victoires sont largement obérées par l'exclusion politique de long terme. Propriétaires marginalement présentes dans les assemblées de 1789, elles entrent ensuite dans la catégorie des inactifs, ce contre quoi on les voit protester en vain en 1790. Les sociétés populaires leurs sont entr'ouvertes, d'abord en tant que membres aux droits limités, puis dans les tribunes où elles proclament leur droit à faire la guerre. Les situations sont différentes d'une société à l'autre. Mais les femmes se voient aussi reprocher des mœurs dissolues et isolées.

Au total, la Révolution a pour les femmes un bilan bien médiocre. Dans l'immédiat, le Code civil bonapartiste rapporte beaucoup de mesures familiales qui avaient vu progresser leur situation. Surtout leur participation aux combats religieux justifie aux yeux de beaucoup de républicains anticléricaux de les exclure pour longtemps de la vie politique. Et la Dordogne d'Eugène le Roy ne fut pas reste. (résumé de l'intervenant)

Rencontre autour d'un livre : *Les grands moments du Périgord*, de Annie-Paule et Christian Félix (éditions Les livres de l'Îlot).

Vu le président
Dominique Audrerie

La secrétaire générale
Huguette Bonnefond